

La « droite » invertie et hystérique française



Le site multilingue russe *Geopolitika* m'a annoncé que, suite à une pression frénétique et à des menaces venues de Paris, mon article, qui avait été publié en français, a été placé dans un espace réservé aux seuls abonnés. Cette réaction inadéquate produite par des *pathocrates* de la « droite française » m'incite à rééditer en accès libre ce texte si gênant. Cette republication sera accompagnée du message que j'envoie aux gouvernants d'Europe orientale et d'Asie de ne jamais faire confiance à cette « droite française » suicidaire et assassine de sa propre nation : si elle parvient au pouvoir, les gourous des nombreuses sectes de ce que l'on appelle la « droite patriotique française » installeront une terreur que lui envieront les despotes trotskistes.

En Eurasie, l'on rêve d'une France mythique qui serait incarnée par une « droite traditionaliste » et avec laquelle les forces vives du continent pourraient conclure des alliances, revigorant par ailleurs la régénération des peuples de l'Occident. Permettez-moi d'envoyer vers l'Orient ce

message pessimiste de la part de quelqu'un qui connaît les tripes de cette « droite » française pour l'avoir fréquentée lors de meetings politiques et à l'université, pour avoir publié dans ses journaux et être intervenu dans ses émissions télévisuelles ou radiophoniques : ladite « dextérité » doctrinale n'est que la publicité d'un commerce géré par des boutiquiers non seulement lâches et veules, mais aussi – et c'est bien un comble – psychiquement inadéquats voire dangereux. Cette France antique a bel et bien existé, mais Georges Bernanos avait raison : peu à peu, elle s'est anthropologiquement effacée, laissant place à la pire lie de l'humanité : « Une civilisation ne s'écroule pas comme un édifice ; on dirait beaucoup plus exactement qu'elle se vide de sa substance, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'écorce. On pourrait dire plus exactement encore qu'une civilisation disparaît avec l'espèce d'homme, le type d'humanité, sorti d'elle. L'homme de notre civilisation de la civilisation française – qui fut l'expression la plus vive et la plus nuancée, la plus hellénique, de la civilisation européenne, a disparu pratiquement de la scène de l'Histoire le jour où fut décrétée la conscription. »[\[1\]](#). Notre Brésilien ne se trompe guère. Pire encore : des détraqués qui ont remplacé les fondateurs de la France antique ont dénaturé son λόγος originel. Plus jamais une Académie de Berlin ne daignera lancer un concours intitulé : « Qu'est-ce qui a fait de la langue française la langue universelle de l'Europe ? » – une telle question ne viendrait plus à l'esprit d'un être censé et ferait rire tout Antoine de Rivarol moderne !

Je ne parlerai pas ici des invertis qui peuplent les partis dits nationaux, vérité qui a éclaté il y a quelques semaines sur le plan national[\[2\]](#) mais qui était connue de chaque spécialiste de la « droite » française. Plus tard, j'écrirai en russe mes mémoires sur les « nationalistes français », lesquels, s'ils étaient honnêtes, rempliraient les chars de la « Gay Pride » au lieu de s'agenouiller devant Sainte Jeanne d'Arc et le Christ-Roi. J'éviterai également de mentionner

cette « droite » incapable de défendre scientifiquement la représentation d'Eschyle à la Sorbonne (<https://www.marianne.net/debattons/billets/piece-d-eschyle-em-pechee-la-sorbonne-la-nouvelle-tragedie-des-antiracistes>) ou d'assumer un article académique qu'elle avait elle-même publié, retournant sa veste après quelques pressions venues de trotskisans pratiquant le racisme anti-Blancs (cf. p. ex. : Dr Anatoly Livry, « [Tête d'Or et Hélios Roi, la rupture du Cercle de l'Eternel Retour](#) », *Bulletin Guillaume Budé, l'Association d'Hellénistes et de Latinistes français, responsable de l'édition : professeur Alain Billault, alors directeur de la Faculté d'Études grecques à Paris IV- Sorbonne, Paris, 2008 – 2, p. 167-193).*

Or, on doit savoir à Moscou comme à Pékin ou à Noursoultan que, si cette « droite française » a le malheur d'accéder au pouvoir, la censure, la perversité et la corruption qu'elle installera feront blêmir d'envie tous les tyrans marxistes du XX^e siècle.

Voici un petit exemple : en 2018, un site francophone a pompé l'un de mes articles consacré à Schubert. Ces quelques notes d'humour publiées à travers l'Eurasie en français, anglais, russe et allemand ont attiré l'attention d'un *Nous sommes partout* jusque-là inconnu. Quelques jours plus tard, une hystérie s'est déclenchée sur ces mêmes pages sous la forme d'une prétendue critique signée d'un certain C. Timmerman, un produit de l'École normale supérieure qui fabrique de facto l'essence de cette V^e république, à savoir un psittacisme d'imbéciles arrogants et pseudo-scientifiques : tout ce que ces précieuses ridicules des deux sexes ne parviennent à comprendre, elles le vomissent, portées par leur haine bestiale et instinctive déjà remarquée par un feu Immortel (<http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/dutourd009.pdf>) : « L'article de Monsieur Anatoly Livry sur Franz Schubert s'adressant à des goyim (donc forcément des ignares) il n'est pas inutile pour l'auteur de commencer par bien faire sentir

au lecteur combien la culture, dont il est évidemment le dépositaire, le distance d'eux [...] » (<https://www.noussommespartout.fr/analyse-critique-de-l'article-sur-franz-schubert-ce-nazi/lettres/>, le 11 septembre 2018). Le crétinisme du « critique » s'est poursuivi dans son refus d'admettre que l'on peut être à la fois spécialiste de Schubert et scandinaviste : « D'où pour commencer une citation en suédois dans le texte (?) d'une réplique tirée d'un obscur téléfilm d'Ingmar Bergmann (SIC!) intitulé « En présence d'un clown » – datant de 20 ans et suffisamment peu diffusé – pour assurer à notre rédacteur l'admiration inconditionnelle du lecteur devant cette culture encyclopédique [...] » (<https://www.noussommespartout.fr/analyse-critique-de-l'article-sur-franz-schubert-ce-nazi/lettres/>) : ce qui est un film secondaire et méconnu pour un crétin furieux est en fait une création raffinée d'un Bergman qui, dans son *Larmar och gör sig till*, se penche sur l'incapacité du mâle aryen d'assumer sa création et son génie, de leur survivre psychiquement et physiquement. Même le nom de ce cinéaste auquel j'ai consacré des travaux académiques en quatre langues (Dr Anatoly Livry, « Ingmar Bergman : national-socialisme familial et personnel », *Geopolitika*, Moscou, le 2 octobre 2018 : <https://www.geopolitica.ru/fr/article/ingmar-bergman-national-socialisme-familial-et-personnel>), notre normalien normalisé l'écrit avec des fautes d'orthographe : « [...] Ingmar Bergmann (SIC!) [...] » (<https://www.noussommespartout.fr/analyse-critique-de-l'article-sur-franz-schubert-ce-nazi/lettres/>) ! Quant à l'opéra maçonnique de Mozart auquel Bergman avait dédié son film, notre socratique mal socratisé de la « droite française » en prend la défense (« Mozart étant ainsi rhabillé pour l'hiver, nous n'avons plus qu'à attendre de notre oracle musical ce que l'on est désormais autorisé à aimer. » <https://www.noussommespartout.fr/analyse-critique-de-l'article-sur-franz-schubert-ce-nazi/lettres/>), avouant par cela sa méconnaissance des historiens en musicologie qui avaient opposé la posture indépendante de Schubert à la courtoiserie

de Mozart. Naturellement, après avoir permis de déverser un tas d'âneries hystériques à mon égard (« A croire que, pour l'auteur, voir des goyim s'intéresser à la musique constitue une curiosité quasi-zoologique, voire en voie de disparition comme il l'évoque d'ailleurs ensuite [...] » <https://www.noussommespartout.fr/analyse-critique-de-larticle-sur-franz-schubert-ce-nazi/lettres/>), le rédacteur de « droite » a soudain cessé d'être « partout » et m'a refusé un droit de réponse : cette attitude de censure corporatiste se retrouve dans chaque boutique médiatique de la « droite » française, que ce soit à TV-Libertés (qui n'ose plus m'inviter après mon émission de 2015, censurée jusqu'à leur site-Internet :

<http://www.tvlibertes.com/journal-du-mercredi-06-mai-2015-avec-anatoly-livry-philosophe>) ou à *Rivarol*, ou au *Présent* (où, selon l'une des rédactrices, l'on trouve mes analyses « trop mordantes »), ...

Cessez, chers lecteurs d'Eurasie, de croire en l'existence d'une « dextérité francophone » en Occident : elle a été ethniquement effacée et il n'en reste qu'une frénésie stupide et haineuse de boutiquiers invertis et ruinés, ce qui laisse les peuples vigoureux de l'Est dans leur totale solitude.

Dr Anatoly Livry, Bâle (Suisse)

[1] Georges Bernanos, *La France contre les robots*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1995, p. 993.

[2] Sophie Montel, *Bal tragique au Front national: Trente ans au cœur du système Le Pen*, Paris, Rocher, 2019, 272 p.